

## L'IMAGINAIRE DANS LES ROMANS DE SYLVAIN TRUDEL

La cohésion de l'imaginaire d'un écrivain est souvent problématique, car plusieurs variables d'ordre thématique, générique, stylistique ou autre peuvent entrer en jeu. Le cas de Sylvain Trudel semble exceptionnel par la cohésion de son univers romanesque. Dans la présente contribution, nous tenterons d'en dégager les caractéristiques dominantes, notamment en ce qui concerne les romans que Trudel, connu comme auteur de livres pour la jeunesse, a destinés principalement au public adulte.

Sylvain Trudel est né à Montréal en 1963. Il n'est pas sans intérêt qu'il avait étudié les sciences pures et le cinéma avant de se consacrer à l'écriture. Il a publié plusieurs nouvelles et quatre romans pour adultes. Il n'est pas, sans doute, l'un des auteurs les plus importants de la littérature québécoise actuelle. Néanmoins, le caractère spécifique de son œuvre lui a valu une certaine considération. C'est notamment grâce à son premier roman pour les adultes, *Le souffle de l'harmattan*, qui a paru en 1986, pour lequel il a obtenu le Prix Canada-Suisse et le Prix Molson de l'Académie des Lettres du Québec, et qui est considéré comme une œuvre marquante de la littérature québécoise. Notons qu'à partir de 1995, Sylvain Trudel se consacre presque entièrement à la littérature pour la jeunesse.<sup>1</sup>

Son thème privilégié, le monde de l'enfant et de l'adolescent, apparaît cependant même dans ses romans pour adultes, étant un territoire par excellence pour le développement de l'imaginaire. Rappelons les paroles de Gaston Bachelard : « *Psychiquement nous sommes créés par notre rêverie.* »<sup>2</sup>

Les titres des quatre romans de Trudel renvoient tout de suite au domaine de la métaphore : *Le souffle de l'harmattan*, *Terre du roi Christian*, *Zara ou la mer Noire*, *Du mercure sous la langue*.

Dès l'incipit on rentre dans un univers intime des personnages principaux. Le narrateur, à l'exception d'un roman (*Terre du roi Christian*), est le protagoniste qui raconte une période décisive de sa vie. La narration est ralentie par des réflexions et des citations multiples. De plus en plus, surtout dans les derniers romans, elle se transforme en monologue qui est à la limite d'une confession.

<sup>1</sup> En 1995 il a écrit une première histoire pour les jeunes lecteurs de 7 à 9 ans, publiée dans la collection « Premier roman » – *Le monsieur qui se prenait pour l'hiver*. Ce livre connaît un succès immédiat. Depuis, il a signé huit romans, tous aussi appréciés. En décembre 1999 il a reçu, à Paris, le Prix Saint-Exupéry, catégorie francophonie, pour le roman *Le roi qui venait du bout du monde*.

<sup>2</sup> BACHELARD, Gaston, *Psychanalyse du feu*, in: WUNENBURGER, Jean-Jacques, *L'imagination*. Paris, PUF 1991, p. 49.

Les quatre romans de Trudel se lisent chronologiquement comme l'histoire d'une seule conscience perturbée qui passe du stade de naïveté à travers une révolte à une révélation ou résignation.

Le héros de Sylvain Trudel prolonge la tradition rousseauiste, en rappelant l'enfant idéalisé – un être pur, innocent et naturel – qui est corrompu par la société et la civilisation. Tels sont les protagonistes de son premier roman (*Le souffle de l'harmattan*), Hugues Francoeur – Québécois, et Habéké – Africain, orphelins tous les deux:

Il faut comprendre que quand on accumule les années tout devient de plus en plus vrai, tellement vrai que bientôt l'invisible n'a plus de place et que les royaumes s'effondrent. C'est alors qu'arrivent l'adultère et son hypocrisie. L'adultère, c'est l'ère adulte avec un passé d'enfant pris dans la roche. L'ère adulte annonce les glaciers et la fin des mam-mouths. Quand l'hiver et le froid sont dans la cour, c'est la panique et ils font oublier tous les pouvoirs. C'est ce qu'on appelle la vieillesse.<sup>3</sup>

Le monde imaginaire de Hugues, enfant trouvé qui vit dans une famille adoptive, s'enrichit et se développe avant tout grâce à l'autre, son ami Habéké, immigré noir, qui devient le destinateur du savoir et de l'imaginaire exotiques que le protagoniste découvre peu à peu en partageant la vie quotidienne avec son ami. En cherchant le grand-père de Habéké, ils sont à la recherche d'une meilleure vie, étant déçus par les rapports humains qu'ils voient autour d'eux.

Les romans de Trudel sont ainsi des romans d'initiation et en même temps de la quête du bonheur. Cette recherche prend la forme, souvent, du voyage vers une terre promise, un ailleurs – où l'amitié, l'amour, la compréhension et la tolérance seraient, encore, réalisables.

La particularité des romans de Trudel est le lien entre la thématique de la quête et l'exil, voire un double exil. En effet, les personnages trudeliens se sentent exilés, mal au point, dès la situation initiale. L'autre exil, est celui vers lequel ils tendent – un paysage de leur cœur. Dans *Le souffle de l'harmattan*, les deux garçons, différents par leur race et origines, mais unis par l'amitié, font le projet de retrouver une île promise, dans l'océan Indien, et d'y emmener aussi leur amie Odile pour la sauver: «*Habéké et moi, on se cherchait une île, loin de l'hypocrisie et de l'ère adulte, pour y planter non peupliers.*»<sup>4</sup>

La quête de la terre promise se réalise à plusieurs degrés: (1) celui du rêve (*Terre du roi Christian, Du mercure sous la langue*), (2) celui de la recherche active, mais non aboutie (*Le souffle de l'harmattan*), (3) celui de l'accomplissement (*Zara où la mer Noire*).

La dédicace de *Zara où la mer Noire* «*à ceux qui ne s'aiment pas*» annonce le conflit intérieur du personnage. Dans ce roman, le protagoniste, un adolescent, entreprend un voyage à la mer Noire qui l'obsède dès l'enfance dans ses rêves:

<sup>3</sup> TRUDEL, Sylvain, *Souffle de l'harmattan*, Montréal, Typo 1997, p. 10.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p.94.

Cette mer Noire, amalgame de subtilités et de souillures, se voyait humaine en son miroir. Et sur les fonds vierges, des forêts de goémons ondulaient comme une chevelure. Quelque chose – ou quelqu'un ? – de beau, de fort, voulait naître en ce lieu : telles furent mes croyances d'enfant. [...] Je rêvais de renaître au milieu des jardins profonds de la mer, mais chaque matin j'ouvrais l'œil sur mon plafond sans étoiles: j'ai grandi, chaque jour un peu moins fier, un peu plus homme. À quoi bon rêver? Rien ne nous obéit... Hier encore je pensais: « Quel enfant suis-je? Qu'est-ce que je vauX? »<sup>5</sup>

Dix ans après ses études, le narrateur du prologue reçoit le journal de son ancien camarade de classe qui vient de mourir de leucémie. C'est dans ce journal que se développe tout le drame du sujet poursuivi par son rêve qui le mène en Europe chercher une terre promise. Après avoir voulu éclipser Dieu, il subit une conversion. Sa quête de la pureté, de la virginité se termine au bord de la mer et par la rencontre de Zara, une jeune Turque qui n'est que le symbole de sa rédemption :

...Ma récompense était grande: je filais vers l'illumination. Un archange de Dieu m'attendait au bout de la route, dans les vagues de la mer Noire.<sup>6</sup>

Il n'est pas sans intérêt de voir comment l'imaginaire est introduit dans le réel. La situation qui stimule l'imaginaire chez Sylvain Trudel, c'est la solitude avant tout. Dans tous ses romans on rencontre un jeune angoissé qui mène une vie douloureuse : dans *Le souffle de l'harmattan*, c'est un enfant abandonné, un trouvé qui n'a pas de famille, dans *Terre du roi Christian*, un enfant qui se sent abandonné par ses parents, dans *Zara* le narrateur est un être à la quête de soi qui se veut finalement exclu à cause de sa maladie. Dans *Du mercure sous la langue* Frédéric Langlois se sent seul malgré les prévenances de sa famille. Tous, ce sont des déracinés et révoltés qui tendent à se construire un univers à part.

Le mouvement de l'imagination évolue entre un imaginaire ludique des enfants dans *Le souffle de l'harmattan* et un imaginaire métaphysique et mystique dans les visions de Luc dans les romans postérieurs *Terre du roi Christian*, *Zara où la mer Noire*, *Du mercure sous la langue*.

Les sources de l'imaginaire chez Trudel sont multiples: le personnage de Habéké dans *Le souffle de l'harmattan* apporte de l'exotisme africain tandis que dans *Terre du roi Christian* la rêverie de Luc se nourrit des légendes du Nord canadien ainsi que des livres sacrés des Mayas ou de la Bible.

Dans le même roman on trouve un registre onirique très riche. Luc, le protagoniste, se voit dans un rêve comme embryon situé dans le ventre d'une jument rouge. Le motif du ventre qui représente un espace fermé est évoqué dans les autres romans, par exemple *Le souffle de l'harmattan* où cet espace se concrétise dans les motifs de l'ascenseur, du baril et du sous-marin. L'anti-pôle de l'espace fermé peut être vu dans le désir de la liberté, dans le motif du voyage (*Le souffle de*

<sup>5</sup> TRUDEL, Sylvain, *Zara où la mer Noire*, Montréal, Quinze 1993, p. 26.

<sup>6</sup> TRUDEL, Sylvain, *Zara où la mer Noire*, Montréal, Quinze 1993, p. 105.

*l'harmattan, Terre du roi Christian, Zara ou la mer Noire*) qui annonce un espace ouvert. L'imaginaire spatial étonne par sa diversité. Il comporte des espaces exotiques, s'incarne dans des pays de rêve lointains (*Le souffle de l'harmattan, Terre du roi Christian, Zara ou la mer Noire*), s'étend jusqu'à l'espace cosmique et astral. Il existe une correspondance entre le macrocosme et le microcosme humain, comme le montre la scène où les enfants regardent les étoiles dans *Le souffle de l'harmattan*: « [...] derrière chaque planète – un chaos, derrière chaque individu un mensonge. »<sup>7</sup>

L'imaginaire spatial est complété par celui qui relève du personnage. Outre la vision du moi qui se métamorphose dans l'imagination du personnage principal, l'image récurrente de l'aïeul, du grand-père ou la grand-mère s'impose comme figure symbolique, par exemple dans *Le souffle de l'harmattan* ou *Terre du roi Christian*. C'est cette génération-là qui représente nos origines, qui nous relie au passé et nous enracine dans le monde. Pendant une danse extatique africaine de Habéké dans *Le souffle de l'harmattan* l'âme de l'aïeul lui redonne son identité. La grand-mère dans *La terre du roi Christian* découvre pour Luc une terre promise – l'Islande. Les parents – figures archétypales de père et de mère – sont cependant méprisés et considérés traîtres ou moralement pauvres dans la perspective des romans de Trudel.

Le personnage de l'ami se montre aussi comme un élément déclencheur important de l'imaginaire. Ce sont avant tout le garçon noir africain dans *Le souffle de l'harmattan*, Christian, un jeune révolté dans *Terre du roi Christian* et le camarade de classe qui fascine tous les autres par sa personnalité dans *Zara*. Une autre source de l'imaginaire sont les écrivains et les poètes, compagnons virtuels dont les poèmes ou idées font partie intégrante du monde intérieur de ces jeunes. Le nom de Soljénityne par exemple devient le symbole de l'exil et rejoint par là la thématique de la quête.

Malgré la diversité thématique, l'imaginaire trudelien témoigne d'une grande cohésion tant par les figures dominantes et les éléments actionnels que par l'orientation de la quête initiatique. En effet, sans exclure d'autres pistes interprétatives, les romans de Trudel se lisent avant tout comme la recherche de l'identité du moi sous toutes ses facettes. L'écrivain semble confirmer cette lecture privilégiée: « Je finirai par trouver celui qui j'étais quelque part en secret, car j'existais ailleurs depuis longtemps [...] Je m'attendrai moi-même assis sous un arbre, comme une mémoire qui m'aurait devancé sur le chemin. »<sup>8</sup> Que ces paroles nous servent de conclusion.

<sup>7</sup> TRUDEL, Sylvain, *Le souffle de l'harmattan*, Montréal, Typo 1997, p.151.

<sup>8</sup> [www.lekti-ecriture.com/editeurs/Les Allusifs..html](http://www.lekti-ecriture.com/editeurs/Les_Allusifs..html). Il s'agit d'une interview.

**Bibliographie**

- TRUDEL, Sylvain, *Le souffle de l'harmattan*, Montréal, Typo 1997  
TRUDEL, Sylvain, *Terre du roi Christian*, Montréal, Typo 2000  
TRUDEL, Sylvain, *Zara ou la mer Noire*, Montréal, Quinze 1993  
TRUDEL, Sylvain, *Du mercure sous la langue*, Montréal, Les Allusifs 2001  
BACHELARD, Gaston, *L'air et les songes*, Paris, Corti 1987  
BERGSON, Henri, *Matière et mémoire*, Paris, PUF 1949  
DURAND, Gilbert, *L'imagination symbolique*, Paris, PUF 1964  
HAMEL, Réginald, *Panorama de la littérature québécoise contemporaine*, Montréal, Guerin 1997  
KYLOUŠEK, Petr, *Dějiny francouzsko-kanadské a quebecké literatury*, Brno, Host 2005  
WUNENBURGER, Jean-Jacques, *L'imagination*, Paris, PUF 1991